**Arcade, le jeune sorcier courageux**

Arcade était un jeune sorcier de 16 ans. Il était grand et avait une allure athlétique. Il avait de beaux yeux bleus et des cheveux couleur châtaigne. Il avait fière allure avec sa cape à capuche et sa baguette magique. Ce sorcier possédait une montre qui lui permettait de voyager dans le temps. Il avait un tatouage de tête de mort sur l’épaule.

C’était un gentil et généreux garçon doté de beaucoup de courage. Arcade venait d’une grande famille. Il avait deux mamans, trois frères et deux sœurs et encore tous ses grands-parents. Il avait aussi ses fidèles compagnons : sa dragonne Adèle et son hibou Boubou.

Ce jeune sorcier était doué pour deux potions : les métamorphoses et les potions pour soigner les maladies, particulièrement le corona. Ses potions n’étaient jamais de la même couleur. Depuis peu, il en réussissait une nouvelle : celle qui permettait de recharger les baguettes. Cependant, il devait encore s’entrainer pour s’améliorer et la réaliser à la perfection. Les autres potions, il ne faisait que les rater ! Arcade avait eu un passé difficile. En effet, son prof Perlimpimpin lui avait mis la note de 2 à son examen final de potions. En revanche, il était doué pour faire des sorts.

Arcade habitait un petit cabanon. D’apparence, il ne paraissait pas très grand mais quand on y entrait, les pièces étaient très grandes. Dans le jardin, on observait un hamac. Sa chambre se situait à côté du salon. Son lit était attaché au plafond avec des cordes. En dessous se trouvait un grand chaudron. Dans le salon, il y avait un grand canapé, derrière lequel il y avait un scanner d’empreintes digitales. Lorsqu’Arcade scannait sa main, un toboggan s’ouvrait et descendait dans une grande salle secrète. Dans cette salle, on pouvait y faire des potions sans faire exploser les murs ! C’était une salle blindée.

Un bon matin, Arcade se réveilla tranquillement dans son lit suspendu. Il ouvrit la fenêtre pour aérer sa chambre et sa dragonne Adèle arriva pour lui donner un parchemin.

Le parchemin disait :

« Tu es convoqué à une assemblée exceptionnelle, viens le ... 24 décembre. »

Le lieu de rendez-vous était marqué d’une croix sur la carte de l’île.

Le lendemain matin, quand le soleil tapait légèrement sur le visage d’Arcade, celui-ci se réveilla. Pendant qu’il faisait toaster son pain, on entendit sonner trois fois à la porte. C’était un code que Biquinie et Arcade avaient mis en place afin d’identifier rapidement qui était de l’autre côté de la porte.

Biquinie l’attendait et cria :

- L’assemblée, Arcade !!! L’assemblééééé ! Il faut y aller !

Arcade n’eut même pas le temps d’avaler son petit déjeuner.

- Allons sur le dos d’Adèle, ça ira plus vite. Boubou nous accompagnera, lui répondit Arcade.

Sur le chemin, Arcade se prit cinq moustiques sur le visage. Une fois arrivés, Arcade et Biquinie s’installèrent bien confortablement sur une chaise comme tous les autres sorciers. Tout le monde se regarda avec étonnement. Aucun ne savait pour quelle raison ils étaient tous réunis. Mochékipik se racla la gorge et l’assemblée se tut pour la laisser s’exprimer. Avec beaucoup de honte, Mochékipik finit par annoncer qu’elle s’était fait voler le trésor. À l’annonce de cette terrible nouvelle, l’assemblée s’agita. Certains sorciers se mirent à crier, d’autres à discuter entre eux. Arcade cria :

- STOP ! Arrêtez ! Vous ne voyez pas qu’elle est gênée ?!

Mochékipik poursuivit en demandant l’aide de tous les sorciers pour retrouver le trésor. Des alliances commencèrent à se créer entre les sorciers. La séance fut conclue par les mots de Mochékipik :

- L’équilibre de l’île aux sorciers repose sur ce trésor. Il faut absolument le retrouver au plus vite, je compte sur vous tous.

En sortant de l’assemblée, il faisait déjà nuit. Seule la lumière de la lune éclairait le chemin. Arcade demanda à Biquinie :

- Tu veux bien qu’on mène l’enquête ensemble ?

Arcade avait confiance en Biquinie car ils étaient amis depuis l’enfance.

- Euh... ou.., ou.., oui ! dit-elle la voix toute tremblotante et en rougissant.

Magnus les observait depuis un moment et s’approcha d’eux :

- Vous ne voudriez pas un peu d’aide ?

- Oui, pourquoi pas, répondit Arcade.

- Non c’est bon, on est très bien comme ça, dit Biquinie.

- Non, c’est mieux à plusieurs, reprit Arcade.

- D’accord tu peux venir, répondit finalement Biquinie.

Biquinie n’était pas très contente de cette alliance. En réalité, elle souhaitait mener l’enquête en tête à tête avec Arcade car elle ressentait depuis peu des sentiments pour lui. Magnus ne lui inspirait pas confiance mais elle avait confiance son ami. Les trois sorciers se donnèrent rendez-vous chez Arcade le lendemain matin. Magnus rentra chez lui tandis qu’Arcade et Biquinie retournèrent chez eux avec Adèle. Arcade la déposa chez elle. Sur le chemin menant à sa maison, Biquinie se prit un arbre. Elle fonça droit dedans car au lieu de regarder devant elle, elle ne faisait que regarder Arcade. Cela fit beaucoup rire les deux jeunes sorciers. Avant de la laisser rentrer, Arcade s’assura qu’elle allait bien. Biquinie rentra chez elle et mit un peu de glace sur son visage.

Le lendemain, Biquinie, accompagnée de Magnus, sonna trois fois chez Arcade. Magnus découvrit pour la toute première fois le fameux code de reconnaissance des jeunes. Il sentit qu’il gagnait peu à peu leur confiance. Ensemble, ils décidèrent de fouiller toute l’île aux sorciers. Ils commencèrent par se rendre chez Corbak et Ambre au Nord-Est de l’île, en passant chez Gelvodor. Ils continuèrent leur chemin vers Apocalypse, Jack et Roberius. Dans cette zone-là de l’île, ils ne trouvèrent pas grand chose. Ils se dirigèrent alors vers Jukipic, Melodias et Emma. Du côté de cette dernière, ils trouvèrent une pièce gravée mais malheureusement, ce n’était qu’une vieille pièce rouillée. Ils allèrent ensuite voir s’ils trouvaient des indices sous le grand séquoia. Arcade et Biquinie y trouvèrent un début de trou. Les deux jeunes sorciers voulaient y jeter un coup d’œil mais Magnus leur dit rapidement :

- Ce n’est qu’un trou de taupe. Ne perdons pas notre temps !

Arcade et Biquinie, ayant confiance en Magnus, continuèrent alors leur chemin. Ils passèrent ensuite chez Papiquidéchire et lui firent passer un interrogatoire.

- Où étais-tu la nuit du vol du trésor ?

Papiquidéchire tremblait et rougissait.

- J’.. J’.. J’étais ch.. chez M.. Ma.. Magnus...

- Quoi ? Où ça ? Nous n’avons pas entendu à cause des aboiements de Yuki.

Magnus tenta de calmer sa chienne.

- J’étais chez Magnus !!! hurla Papiquidéchire.

- Oui je confirme, répondit Magnus. Il était bien chez moi en train de regarder un film. « *Chabadi chabada je suis là.* »

C’était un film très connu sur l’île aux sorciers.

Les enquêteurs décidèrent de poursuivre leur route. Arcade glissa discrètement à Biquinie :

- Je sais bien qu’il a un alibi, mais il a quand même l’air suspect ce Papiquidéchire...

Magnus avait tout entendu et répondit avant que Biquinie ne le fasse :

- Non non, il est comme ça depuis quelques semaines !

Cette réponse ne les avait pas vraiment convaincus. Ils se regardèrent en fronçant les sourcils mais ne dirent rien à Magnus.

Pour se rendre chez Ricaboux, ils gravirent plusieurs montagnes. Sur l’un des sommets se trouvait un restaurant tenu par l’un des sorciers de l’île. Ils prirent place sur des vieilles chaises en bois et commandèrent trois chocolats chauds. Ceux-ci étaient servis dans des tasses gravées « L’île aux sorciers » en lettres majuscules. Trois petits cookies accompagnaient les boissons chaudes. Avec un petit arrière-goût de jus de crapauds, les chocolats chauds étaient délicieux. Lorsqu’ils sortirent du restaurant, le vent leur siffla dans les oreilles.

Lorsqu’ils arrivèrent enfin chez Ricaboux, ils toquèrent à la porte. Pas de réponse, alors ils ouvrirent la vieille porte qui grinçait. À l’intérieur, ils virent plein de toiles d’araignées, tout était poussiéreux. Cela fit d’ailleurs éternuer Biquinie. À chaque pas, le vieux plancher menaçait de céder. Biquinie se prit une toile d’araignée en plein visage et hurla. Arcade lui dit :

- Ne t’inquiète pas, à partir de maintenant, je passe devant.

Biquinie sentit la chaleur monter dans ses joues et se mit rougir. Tout à coup, Arcade, Biquinie et Magnus entendirent une voix. Les trois sorciers se demandèrent qui était là.

- Allons chercher de la farine dans la cuisine, dit Arcade.

Ils ouvrirent un placard et un gros rat sauta sur le visage d’Arcade. Il sursauta et dit :

- AAAH, je ne vois plus rien !

Il secoua la tête et le rat s’enfuit.

Ils prirent le paquet de farine et en jetèrent un peu partout dans le but de distinguer Ricaboux puisqu’elle était un fantôme amnésique. Cela marcha, ils virent Ricaboux. Les trois enquêteurs la questionnèrent :

- Où étais-tu la nuit du vol ?

- Que dites-vous ? Je ne comprends pas.

- C’est vrai, elle est amnésique donc ça ne peut pas être elle, reprit Arcade.

Ils sortirent et étaient bien contents car une odeur de poisson pourri flottait dans cette maison. Ils gravirent plusieurs autres collines et montagnes et arrivèrent enfin chez Rodolf. Ils toquèrent. Ce dernier leur ouvra la porte très brusquement et dit :

- Quoi ? Que se passe-t-il, bande de crapauds maudits ?

Magnus répondit calmement :

- Pourquoi tu nous cries dessus ?

- J’étais en train de faire ma sieste, vous m’avez réveillé !

- Nous sommes désolés. Nous avons trois petites questions à te poser. Où étais-tu pendant le vol ?

- J’étais chez moi !

- Que faisais-tu chez toi cette nuit-là ?

- Et bien je dormais ! Bon j’ai entendu assez de bêtises !

Les trois sorciers n’eurent pas le temps de poser leur dernière question que Rodolf leur claqua la porte au nez.

Magnus commença à être fatigué. Cela faisait plusieurs jours qu’ils parcouraient l’île avec Arcade et Biquinie mais ils n’avaient trouvé aucun indice, aucune piste sur ce mystérieux vol. Il dit aux jeunes sorciers d’abandonner, que jamais ils ne parviendraient à trouver le coupable, qu’il était préférable de jeter l’éponge. Il rentra chez lui.

Plus l’enquête avança et plus Arcade et Biquinie avaient des doutes concernant Magnus. Le comportement de celui-ci devenait de plus en plus bizarre. Il n’allait jamais au bout des choses et disait régulièrement aux jeunes de laisser tomber. Il fallait à tout prix découvrir si Magnus était de leur côté ou s’il avait quelque chose à voir avec le mystérieux vol du trésor. Arcade bondit et cria :

- J’ai une idée ! Je pourrais utiliser ma potion de métamorphose ! Si je me transformais en Yuki, je pourrais entrer sans crainte chez Magnus et obtenir des réponses.

- Oui, c’est une super idée, répondit Biquinie.

Pour réaliser la potion, Arcade et Biquinie avaient besoin de quelques poils de Yuki. Heureusement, comme ils avaient passé de nombreuses heures à faire le tour de l’île en compagnie de Magnus et de sa chienne, Arcade en avait quelques uns sur sa cape. Arcade et Biquinie se rendirent dans la salle secrète d’Arcade en descendant par le toboggan à vive allure. Des vieilles étagères en bois contenaient de nombreux bocaux avec des ingrédients divers et variés pour réaliser toute sorte de potion. Les deux jeunes sorciers se mirent à rassembler ceux qu’énumérait Arcade. De la peau et du venin de serpent, de la bave de crapaud, des pattes de crocodile, des œufs d’araignée, une edelweiss très rare et des ongles de pieds, sans oublier les poils de Yuki. Ils jetèrent tout ça dans le grand chaudron qui se trouvait au milieu de la pièce. Les ingrédients mijotèrent dans de l’eau chaude pendant quelques heures. Arcade, avec l’aide de Biquinie, réalisa la potion avec facilité. Il était très doué pour les métamorphoses. Une fois refroidie, il bu le mélange très vite et en quelques minutes à peine il se transforma en une bête poilue, la copie conforme de Yuki ! Arcade, sous l’apparence de Yuki, et Biquinie arrivèrent chez Magnus en pénétrant par la fenêtre. Il était 00H01, Magnus était bien endormi. Biquinie attira la vraie Yuki dehors avec des croquettes. La gourmande avala toutes les croquettes et s’endormit. Les deux jeunes sorciers avaient pris la peine de jeter un sort à ces croquettes. Quiconque les ingérait partait dans un sommeil profond.

- Sois prudent Arcade, lui dit Biquinie.

- Promis, lui répondit Arcade.

Tant bien que mal, car la vue d’un chien était bien différente de celle d’un être humain, Arcade arriva dans une pièce avec un bureau. Il y trouva un plan de l’île. Une galerie y était dessinée, qui partait du séquoia et allait jusqu’à la maison de Papiquidéchire. Le prénom de Magnus était également écrit sur cette carte, ainsi qu’une heure : minuit. Arcade était stupéfait, choqué aussi. Soit Magnus menait l’enquête seul et il avait trouvé une piste, soit il les avait dupé Biquinie et lui. Arcade en avait assez vu. Aussitôt, il sortit de la maison pour prévenir Biquinie. Sa métamorphose disparaissait peu à peu et il reprit son apparence normale.

- Biquinie, il faut absolument qu’on remonte le temps pour savoir ce qu’il s’est passé la nuit du vol. J’ai bien peur que Magnus soit impliqué.

- J’en étais sûre, répondit Biquinie. Je n’ai jamais eu confiance en lui.

Avant de partir, ils prirent soin de remettre la vraie Yuki à l’intérieur de la maison. Par chance, Magnus ne s’était pas réveillé.

Arcade et Biquinie remontèrent le temps en se tenant la main. La main de Biquinie était chaude. Au contact de la main d’Arcade, Biquinie se mit à rougir. Le vent souffla, souffla encore plus fort puis tout s’arrêta. À regret, Arcade et Biquinie se lâchèrent la main. Arcade dit :

- Viens Biquinie, on va monter sur Adèle pour aller chez Mochékipik. Boubou va venir car il pourra peut-être nous aider.

- D’accord, dit Biquinie.

Arcade appela Adèle. Il prit la selle et dès que la dragonne arriva, il la sella. Arcade aida Biquinie à monter sur Adèle et ils se mirent en route. Biquinie serra très fort Arcade à la taille, c’est qu’elle n’avait pas l’habitude de monter à dos de dragon ! Ils allèrent tellement vite que l’air fouettait le visage d’Arcade. Après une trentaine de minutes de vol, ils arrivèrent chez Mochékipik. Malheureusement, c’était déjà trop tard, un trou avait été creusé. Biquinie dit :

- Oh non !

Boubou tourna la tête puis s’envola vers Arcade et dit :

- Z’ai vu zune galerie.

- Suivons-le, dit Arcade.

Ils suivirent Boubou et trouvèrent en effet une galerie secrète.

-Allons-y, dit Biquinie.

Ils s’engagèrent dans la galerie secrète. C’était très sombre. Quelques paillettes scintillaient. Il n’y avait aucun bruit. Biquinie avait peur, Arcade frissonna. La galerie était très humide.

- Dépêchons-nous, chuchota Arcade.

Tout à coup, ils entendirent des chuchotements lointains. Biquinie frissonna à l’idée de découvrir bientôt les coupables. Arcade accéléra le pas. Ils avançaient à tâtons. Biquinie lui emboîta le pas. Les voix devinrent de plus en plus fortes. Biquinie dit :

- Allumons nos baguettes pour y voir plus clair.

- D’accord, accepta Arcade.

- Lumis, chuchota Arcade.

La baguette s’alluma.

- Lumis, dit à son tour Biquinie.

Les baguettes brillaient d’un éclat inquiétant. Au détour d’un virage, ils entendirent les voix fortes et discernaient maintenant les paroles.

- Dépêchons-nous, le temps ne peut pas s’arrêter indéfiniment, dit une voix.

- D’accord, mais le trésor devient lourd, dit une autre voix.

Arcade s’arrêta pour essayer d’identifier les voleurs. La première voix reprit :

- Lance un sort pour le faire voler.

- Volatum, dit la deuxième voix.

Biquinie chuchota :

- Je reconnais la voix de Magnus.

- Il y a aussi la voix de Papiquidéchire, dit Arcade d’une voix à peine perceptible.

- C’était donc bien eux ! dit Biquinie.

Arcade proposa :

- Prenons-les par derrière ils étaient arrivés trop tard, uidéchire, dit Arcade d'ix.
maintenant les paroles.
a à l'ment, ils étaient arrivés trop tard, uet récupérons le trésor.

- D’accord, accepta Biquinie.

- On y va à trois, dit Biquinie qui tremblait un peu. Un, deux, trois !

Ils se ruèrent sur les voleurs, éclairés par la lumière de leur baguette. Arcade cria :

- Immobilus !

Malheureusement, son sort rata sa cible. Papiquidéchire et Magnus se retournèrent en même temps telle une ombre.

- Immobilus, dit à son tour Biquinie.

Son sort fut dévié par Magnus et vint siffler à l’oreille d’Arcade. Yuki bondit sur Biquinie.

- Projectus, dit Arcade en visant la chienne.

Yuki fût éjectée sur Papiquidéchire qui tomba à terre. Magnus qui était énervé jeta un sort à Arcade :

- Pondurus !

Arcade se retrouva la tête en bas et les pieds accrochés en haut de la galerie. Sous l’effet de surprise, Arcade lâcha sa baguette. Magnus et Biquinie se jetèrent sur la baguette d’Arcade. Biquinie fut plus rapide pour récupérer la baguette et la lança vers Arcade.

- Attrape, cria Biquinie.

Arcade attrapa sa baguette. Le sang qui s’était réfugié dans sa tête tapait à vive allure. Yuki lança un prout arc-en-ciel au hasard, ce qui creusa un trou en haut de la galerie. Cela détacha les pieds d’Arcade qui tomba au sol. Le cœur d’Arcade remonta dans sa poitrine. Biquinie qui se trouvait juste en dessous poussa un cri de surprise. Elle se tordit la cheville sous les muscles d’Arcade. Papiquidéchire, Magnus et Yuki prirent la fuite en s’enfonçant dans la galerie. Arcade portait Biquinie sur son dos car elle ne pouvait plus marcher.

- Attends, j’.. je peux appeler Prince. Il pourrait me porter et me ramener chez toi.

Arcade dit :

- D’accord, mais as-tu une potion pour le faire grandir ?

- Oui, j’en ai toujours sur moi, répondit Biquinie.

- Tant mieux, dit Arcade. Alors appelle-le.

Biquinie siffla très fort ce qui fit mal aux oreilles d’Arcade. Après quelques minutes d’attente, il y eut soudain beaucoup de vent.

- Que se passe-t-il ? se dit Arcade. Prince arriva soudainement. Biquinie descendit du dos d’Arcade et sortit de sa poche une petite fiole en verre. Elle en versa un peu dans la bouche de son aigle. Prince commença à grandir mais pas trop bien sûr car il n’y avait pas beaucoup de place dans la galerie. Prince était juste assez grand pour porter Biquinie. Arcade l’aida à monter.

- Fais très attention à toi, dit Biquinie qui était inquiète pour son ami.

- Ne t’inquiète pas ! dit Arcade. Il faudra que tu fasses une potion pour soigner ta cheville. Tu pourras utiliser mon chaudron, j’ai validé ton empreinte digitale pour accéder à la salle secrète.

- Ne t’inquiète pas pour moi, dit Biquinie.

Prince s’envola avec Biquinie sur son dos, éclairée par sa baguette.

- Vite ! se dit Arcade.

Il se rendit compte que Boubou n’était plus là. Il entendit des bruits bizarres.

- Boubou ! appela Arcade.

- Ze zui là, dit Boubou en arrivant.

- Qu’est-ce que c’est ? demanda Arcade.

- Z’un balai, dit Boubou.

Arcade dit :

- Merci !

Il enfourcha le balai et décolla aussitôt. Heureusement, le balai était équipé pour ne pas foncer dans le mur. Arcade dépassa Magnus et Papiquidéchire en manquant de les renverser. Il fit un virage serré et fonça sur le trésor. Il le récupéra. Magnus se tordit le poignet.

- Aïe, dit-il.

Arcade continu sa route et sortit de la galerie. Il pleuvait si fort que la pluie lui fouettait le visage. En arrivant chez lui, Arcade découvrit Biquinie qui préparait une potion dans le chaudron. Biquinie dit :

- J’ai réussi.

- Tu es douée, dit Arcade à Biquinie.

- Mer... Merci, dit-elle d’un ton gêné. As-tu réussi à récupérer le trésor ?

- Oui, je l’ai. Tout va rentrer dans l’ordre. Revenons vite au temps normal afin de ne pas nous faire attraper par les voleurs, ils doivent être à nos trousses. Il faut prévenir Mochékipik.

Il tendit sa main vers celle de Biquinie. Elle la lui prit et frissonna car la main d’Arcade était toute mouillée. Le vent souffla, souffla très fort puis tout s’arrêta.

Classe de 6P de Marine

École du Pré-du-Camp, Plan-les-Ouates, Genève